

Le passage

Une porte imposante de pierres polies aux peintures abstraites nous bloque le passage de la lumière. Et nous restons dans la pénombre, assis par terre, à méditer, amers. Seconde après seconde, heure après heure, nous nous remémorons tout le chemin parcouru, tout ce dédale de corridors inodores arpentés pour arriver dans cette impasse.. Nous restons devant cette porte, gelés de froid et d'effroi.

L'envie de rebrousser chemin nous effleure, au risque de nous perdre une éternité dans ce labyrinthe obscur. L'angoisse nous étreint les entrailles.

Et puis, à bien y regarder cette porte aux motifs abscons, attira mon attention, un triskell noir sur fond blanc. Et si, c'était un mécanisme qui nous permettrait d'ouvrir cette imposante porte ? En nous, l'espoir renaît, tel le phénix.

Passez nos interrogations muettes, j'appuyais sur le triskell. Rien ! Un silence moite et palpable nous enveloppait. Et si une rotation du dit détail était la clef du mystère? Aussitôt pensé, aussitôt essayé, mais mon effort de rotation du triskell s'avérait inutile. Pris d'un accès de rage désespérée, j'appuie tout en poursuivant mon effort de rotation.

Et là, dans un silence de cathédrale, la lourde lourde se met à pivoter sur elle-même.

Roland SELLI